



**ANNOUCHKA GRAVEL GALOUCHKO**  
**illustratrice**

L'artiste **Annouchka Gravel Galouchko**, en plus d'être **peintre** et **auteure**, est aussi **illustratrice**. À l'âge de six ans, elle imagine un conte de microbes qui a été sa première exploration de l'illustration. Dans la jeune vingtaine, isolée dans un village gaspésien durant un long hiver, l'artiste crée dans une suite d'images un conte sur **l'exploitation forestière abusive**. Ce conte deviendra aussi le prétexte à quelques créations musicales avec le musicien et violoniste virtuose **Charles Kaczynski**. Après avoir exposé ses oeuvres en solo au **Musée de la Gaspésie** et à **la Maison de la culture Maisonneuve**, l'artiste entreprend des études universitaires à l'UQÀM au milieu des années 80 et présente des images au concours d'illustration de **Communication-jeunesse** où elle est sélectionnée.

**Annouchka Gravel Galouchko** est née à Montréal. **Son enfance et sa**

**jeunesse voyageuses**, de même qu'un **amour presque immodéré de la nature**, détermineront les couleurs de sa palette d'**illustratrice**. L'artiste à **l'imagination fantaisiste** et débordante donnera vie et personnalité à toutes les expressions de **la nature** dans ses oeuvres. De même, elle mariera toutes **les cultures** qui l'ont habitée et traversée dans les images qu'elle va créer au fil des albums qu'elle illustrera. Sa créativité et son originalité en feront une des illustratrices du **magazine transculturel Vice-Versa** : magazine qui marqua profondément la vie culturelle montréalaise à la fin des années 80. L'association de ses oeuvres picturales avec l'oeuvre romanesque de **Marie-Claire Blais** donnera naissance à une amitié et à un soutien critique de la célèbre auteure.

**Annouchka Gravel Galouchko** a créé de nombreuses couvertures de romans, illustré de nombreux articles de magazines d'ici et de l'étranger, en plus d'avoir mis en images de nombreuses histoires, contes et fables. Ses oeuvres pour la jeunesse ont mérité de prestigieux prix et honneurs au Canada, aux États-Unis, en Europe et en Asie. Certains de ses albums ont été traduits en plusieurs langues.

Depuis quelques années, ses illustrations d'albums jeunesse sont créées en collaboration avec l'artiste visuel **Stéphan Daigle** : son compagnon de vie depuis 25 ans.

### **PRINCIPAUX ALBUMS ILLUSTRÉS**

2008, *Le mystérieux jardin d'en face*, illustré par Annouchka Galouchko et Stéphan Daigle, Éd. MusiMagiques, Saint-Lazare (QC)

2006, *The Birdman*, illustré par Annouchka Galouchko et Stéphan Daigle, Tundra Books, Toronto (ON)

2005, *Les couleurs de ma mère*, illustré par Annouchka Gravel Galouchko, Hurtubise HMH Ltée, Montréal (QC)

1998, *The Walking Stick*, illustré par Annouchka Gravel Galouchko, Stoddart Kids, Toronto (ON)

1997, *Le jardin de monsieur Préfontaine*, illustré par Annouchka Gravel Galouchko, Éditions les 400 coups, Montréal (QC) (Auteur et illustratrice)

1996, *Mala*, illustré par Annouchka Gravel Galouchko, Annick Press, Toronto (ON)

1995, *Shô et les dragons d'eau*, illustré par Annouchka Gravel Galouchko, Annick Press, Toronto (ON) (Auteure et illustratrice) et publié en Coréen en 2009

1993, *The Treasures of Trinkamalee*, illustré par Annouchka Gravel

Galouchko, Annick Press, Toronto (ON)

1992, *Le mystère de l'Île aux épices*, illustré par Annouchka Gravel

Galouchko, publié aussi en Espagnol et en Anglais (Annick Press, Toronto, Canada, 32p.) et en Chinois (1996), Chinese Christian Literature Council

### Pour en savoir davantage



Annouchka ©Photo du cinéaste **Boris Lehman**

### Commentaires de l'artiste

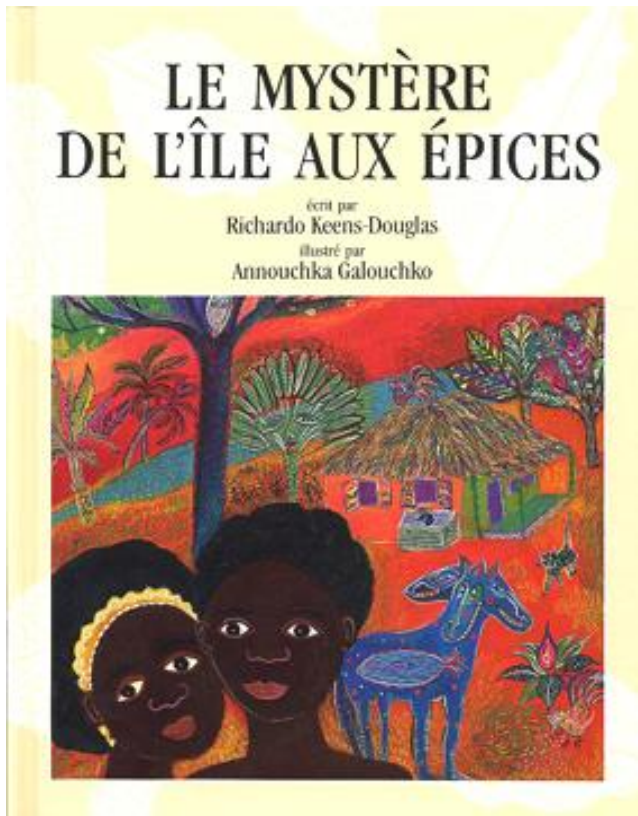
L'illustration, pour moi, c'est coucher sur le papier la beauté de la psyché. L'illustration, pour moi, c'est ouvrir grand les yeux sur ce qui n'apparaît pas au premier regard. L'illustration, pour moi, c'est aussi sublimer et colorer mes expériences en une forme symbolique.

J'ai été bercée depuis ma plus tendre enfance par la beauté du piano de ma mère Québécoise et par celle, plus nostalgique, du piano de ma grand-mère russe. J'ai aussi été bercée par *L'enfant et les sortilèges* de **Maurice Ravel** dont Colette a écrit le livret. Je peux vous affirmer, sans hésiter, que cette fantaisie lyrique et enchanteresse de mon enfance a été un déclencheur

extrêmement puissant dans le choix de ma carrière d'artiste. Je n'ai jamais cessé depuis de créer des univers oniriques et poétiques reliés à l'enfance.

Lorsque j'ai écrit et illustré l'album jeunesse, *Le jardin de Monsieur Préfontaine*, publié chez **400 coups**, *L'enfant et les sortilèges* m'accompagnait subtilement dans mon voyage intérieur. Comme l'amour pour la musique occupe une immense place dans mon coeur, une pianiste virtuose, **Esfir Dyachkov**, joua à la **Maison Trestler** 25 préludes pour piano, inédits, d'un musicien arménien de Moscou, Grant Grigorian, afin de m'accompagner. Tandis que je racontais l'histoire *Le jardin de Monsieur Préfontaine* avec projections de mes images, le piano illustrait musicalement l'univers onirique de mon conte.

Mon désir le plus cher est de mettre au monde d'autres rêves qui inspireront encore, je l'espère, d'autres êtres sur la voie sensible de la création.



## Le mystère de l'île aux épices

Richardo Keens-Douglas, illustré par Annouchka Galouchko, Ed. Annick 1992

1992 **Le mystère de l'Île aux épices** Mention « **Canadian Children's Book Center** », Toronto, Canada

*Le mystère de l'île aux épices* fut le premier album publié que Annouchka illustra. Dès le début, elle sentit une connexion spirituelle avec le récit et avec l'auteur. L'oeuvre de l'écrivain envoûta l'illustratrice : « En me branchant profondément sur le texte, la vie et l'enfance de l'auteur sont venues m'habiter », mentionnait l'artiste lors d'une entrevue. « Lorsque l'auteur, **Richardo Keens-Douglas** a vu les tableaux enfin terminés, il en pleura d'émotion en me disant que c'était comme chez lui ! Pour illustrer ce livre, je me suis bien rempli les yeux et le coeur de photos des Caraïbes, rempli les oreilles de musique créole, également les narines, les papilles

gustatives et le ventre de mets épicés en expérimentant de nouvelles recettes de cuisine! Mes expériences de voyage ont naturellement beaucoup aidé!” Les tableaux nés de cette aventure créatrice sont colorés, multisensoriels, mystiques et complexes, tout en proposant de multiples niveaux de lectures et de compréhension.

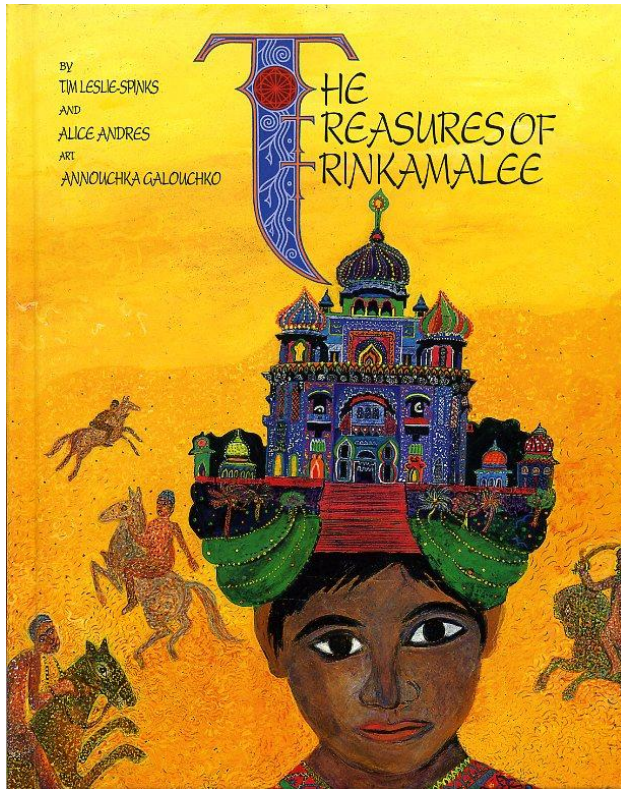
**Le Devoir, Montréal, octobre 31, 1992**

LA VITRINE JEUNESSE

**Le mystère de l'île aux épices** [texte de Richardo Keens-Douglas](#), illustré par **Annouchka Galouchko**, Ed. **Annick** (dès 3 ans)

*Pascale Pontoreau*

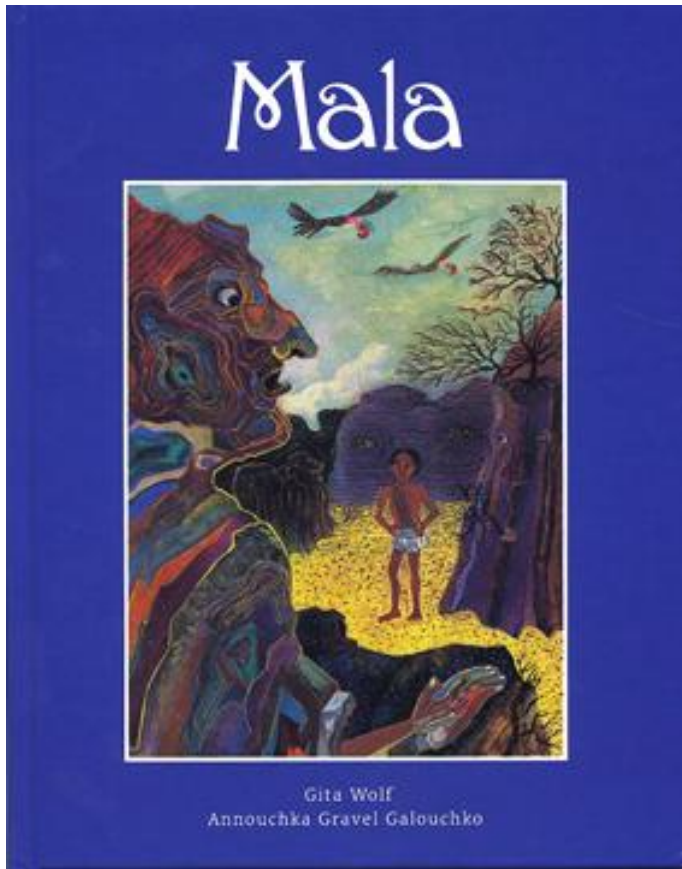
À mille lieues des schèmes “politically corrects” indispensables jusque dans les biberons des nouveaux nés, les légendes des Caraïbes s'inspirent essentiellement du rêve. Dans le rêve s'inscrit une morale qui répond à un humanisme oublié dans nos grandes cités. Aglo et Pétale vivent dans l'île aux Épices, Grenade, domaine d'une vieille dame d'une princesse appelée “Muscade”. Si tous les habitants veulent la voir parce que ses cheveux s'ébouriffent dans des perles de diamant, seuls les yeux du coeur risquent de l'apercevoir. **Annouchka Galouchko** qui a vécu longtemps au Moyen-Orient a parfaitement su adapter l'imaginaire oriental à la graphie naïve commune aux îles de la Caraïbe. Un dessin très coloré aux traits courbés sur un fond aux teintes diffuses et vaporisées. Les illustrations nous font faire connaissance avec des personnages mi-homme mi-loup, des rayons de soleil escargots et des oiseaux-mangues. Un voyage poétique qui ne plaira pas seulement aux petits.



## **The treasures of Trinkamalee**

**Tim Leslie-Spinks et Alice Andres, illustré par Annouchka Gravel Galouchko, Ed. Annick 1993**

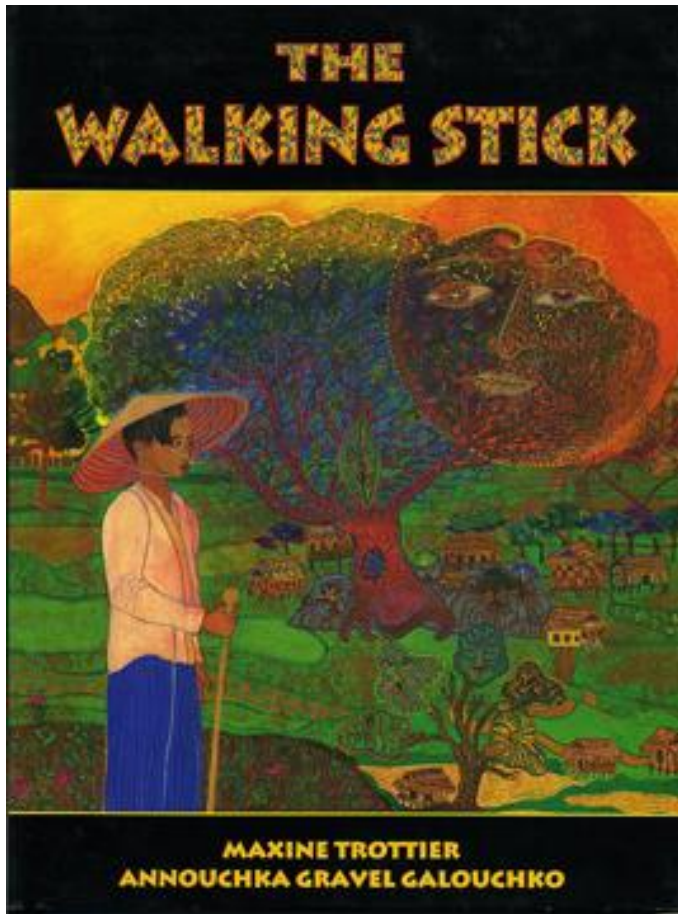
**The Treasures of Trinkamalee Mention “Canadian Children’s Book Center”, Toronto, Canada**



## **MALA**

**Gita Wolf**, illustré par **Annouchka Gravel Galouchko**, Ed, **Annick** 1996

Nomination, “**Les Totems du livre jeunesse**”, Paris, France. Selection **Communication-Jeunesse**, Mtl.



## **The Walking Stick**

**Maxime Trottier**, illustré par **Annouchka Gravel Galouchko**, Ed. **Stoddart Kids** 1998. Fitzhenry & Whiteside Limited

Blessed by the **Buddha**, the stick Van finds becomes his talisman. He keeps it at his side when war forces him to lead his family out of Vietnam to safety. Across the sea and in a strange new land, the continuous tapping of the walking stick serves as a life-long reminder of the customs and the people he left behind.

**Our Choice outstanding book selection,  
CCBC Outstanding Book, Parent Council**

In this exquisitely wrought tale, young Van finds a walking stick at the foot of a huge teak tree. Blessed by **Buddha**, it becomes his talisman, his life long link to the past, and the support he will need to carry him into the

uncertain future. For when the winds change blow, not even the deep forest of Vietnam remain safe. With the walking stick and his indomitable spirit, Van leads his family to safety and new land. Though the years pass in peace, the ever-present tap, tapping at the brass-tipped walking stick is Van's constant reminder of the customs, voices, and land he will always remember with love. When the stick's long odyssey is finally over, it is Van's granddaughter who carries it home and places it at Buddha's feet.

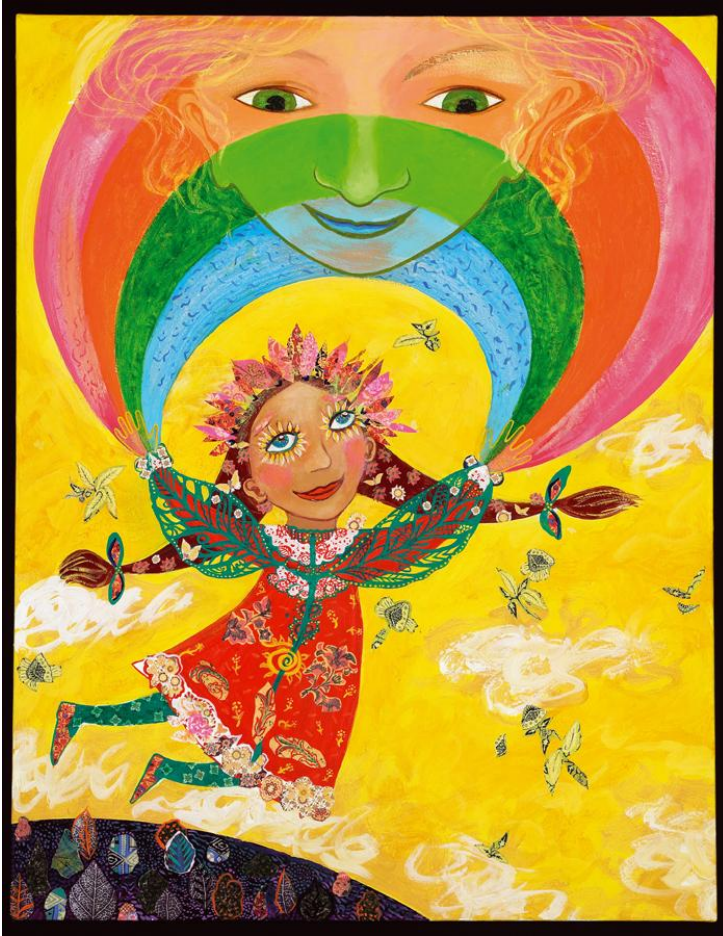
"The Walking Stick" is a tribute to all those who must see beyond the next hill.

### **Éditorial Reviews**

From School Library Journal

A simple, well-crafted tale. Van, a young Vietnamese boy, finds a teak stick near a Buddhist temple where his uncle, a monk, lives. The man fashions the wood into a brass-tipped walking stick for his nephew and says that now the **Buddha** "will watch over you no matter where you go, and bring you safely home." Van carries the stick with him always, even when he and his family flee their war-torn country and cross the ocean. On long walks years later, he tells his granddaughter stories of his homeland. When she decides to go there, he gives her the walking stick; which she leaves as an offering at the foot of a **Buddha** during her travels. The expressionist-style paintings vibrate with dots, sinuous lines, and bold colors on a flat plane. Intriguing faces peer from trees, mountains, and sky. The walking stick, however, seems to change appearance, while the oceangoing "rusty vessel" resembles a luxury liner. Overall, though, the story satisfies and the illustrations are striking.

*Diane S. Marton, Arlington County Library, VA*



### **Les couleurs de ma mère**

Écrit par **Francine Caron**, illustré par **Annouchka Gravel Galouchko**, Les Éditions HMH Hurtubise Montréal 2005

2006 finaliste du prix du livre jeunesse des bibliothèques de Montréal  
2006

### **VOIR.CA**

31 mars 2006 par **Venise Landry**

Je ne sais pas de quelle nationalité est l'illustratrice, mais elle ose la couleur avec un petit quelque chose d'ailleurs. D'ukrainien, ou je ne sais. En tout cas, j'ai rarement vu une couverture d'album aussi franchement joyeuse et élevante. Le titre se donne tout entier à cette image forte de la mère tout en couleurs. Il y a de ces idées que l'on aimerait avoir soi-même; c'est dire alors

combien on admire les personnes qui les poussent à bout de bras et de crayons. Jumeler les humeurs d'une mère avec des couleurs franches et généreuses, il n'y avait pas, à mon sens, de meilleure astuce pour concrétiser l'abstrait chez les "5 ans et plus". C'est ingénieux. S'il y a un comble de l'abstraction pour l'enfant, c'est bien la mort (pour l'adulte aussi!) et **Francine Caron** l'a apparenté au blanc; la "blancheur de la mort". Du coup, cela nous sort du morbide, du deuil tout de noir vêtu. Je n'ai rien contre l'idée d'aborder le départ de notre escale sur terre comme une lumineuse porte de sortie. Pourquoi pas? Surtout pour les enfants qui expérimentent, tôt ou tard, la mort d'un proche, ne serait-ce que celle de leurs grands-parents. Avant de le donner à ma nièce, comptez sur moi pour le lire en ouvrant grand le coeur et les yeux!

### **Les couleurs de ma mère**

SDM — Bibliomanes

**Auteur (s) et collaborateur (s) :** une histoire de **Francine Caron**; illustrée par **Annouchka Gravel Galouchko**.

**Éditeur :** Montréal : **Hurtubise HMH**, 2005.

**Pagination :** [46] p. : ill. en coul. ; 32 cm.

**ISBN :** 9782894288016

Déclinant une à une les couleurs de l'arc-en-ciel, Flavie brosse le portrait de sa maman, qui possède un sourire aussi lumineux que le jaune du soleil, le calme et la sécurité du bleu, la passion intense du rouge, la joie de vivre et l'amour de la nature du vert, la tendresse du rose, le sens de la fête de l'orangé, etc. Aussi, sa maladie et sa tristesse plongent la maison dans le gris tandis que son décès recouvre tout d'un blanc givré. Les beaux sentiments et la chaleur font place à la froideur et à la colère d'un hiver glacial... jusqu'à ce que la beauté des souvenirs reprenne ses droits et fasse rejaillir les couleurs irisées. -- Des peintures et collages foisonnants de motifs floraux aux couleurs flamboyantes épousent magnifiquement ce texte poétique et émouvant, réussissant à mettre des mots d'enfant sur les indicibles liens unissant une mère à son enfant. Un album splendide, qui se clôt sur une ode à la vie et à l'espoir, pour traverser le deuil et apprivoiser le vide qu'entraîne la disparition de la figure maternelle.

**Caroline Ricard**

## **LES COULEURS DE MA MÈRE**

LURELU volume 29, N 1. Printemps-été 2006

*Suzanne Teasdale*, consultante en édition.

Dans cet album coloré, lancinant voyage dans les contrées de la mort, la petite Flavie raconte (au présent) une mère qu'elle idéalise. Son récit, comme les illustrations, frôle ce mystérieux délire que produit une peine essentielle. On l'apprend vers la fin du livre, sa maman n'est plus. Mais les souvenirs abondent, précis, associés à toutes sortes de couleurs. La mère rayonne en jaune, dans les tendres gestes du quotidien; elle arrive dans le bleu tranquille du rêve, le rouge, le vert, etc. Parfois, c'est le gris, la maladie qui va, revient, jusqu'au blanc fatal. Les pages éclatent de couleurs, d'inventions typographiques, de détails ingénieux.

Dans une langue inventive, poétique, le récit, généreux, coule comme un sanglot retenu, appuyé, explicite par des images fortes où les symboles abondent, Chagall rôde ici. L'illustratrice est une artiste-peintre reconnue, pas de doute.

Très dense, très riche, si triste. *Les couleurs de ma mère* a une âme slave. À cinq ans, est-on trop jeune pour s'en défendre?

Ce livre serre la gorge parce qu'il prend sa place dans le pire du deuil, les premières douleurs de la perte. À lire attentivement par des adultes avertis avant de le proposer aux enfants.



*Blanc, Les couleurs de ma mère*

### **Commentaire de l'illustratrice**

Texte pour l'exposition des tableaux et pour le lancement du livre *Les couleurs de ma mère* de **Francine Caron** à **La Galerie B** à Montréal, mai 2006

J'ai toujours considéré la peinture comme un outil de connaissance de soi. Lorsque Francine m'a présenté son texte il y a quelques années de cela, j'ai accepté de l'illustrer en me disant que ce serait l'occasion d'accomplir un nouveau voyage intérieur.

Francine m'a invitée à partager une expérience difficile. Son texte mettant

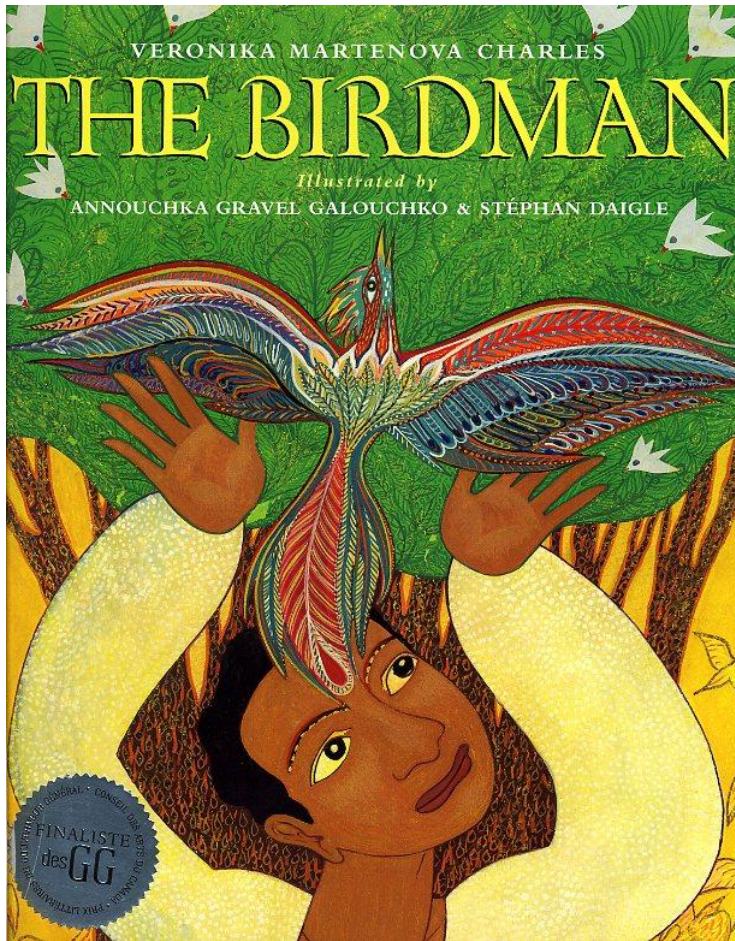
en lumière les relations psychiques très profondes qui s'établissent entre la mère et l'enfant pour à la fin rompre les amarres, m'a laissé tout d'abord dans le désarroi. Mais le père prend la relève. La vie qui est plus forte que tout et qui a été semée en graines d'amour par la maman dans le cœur de ses enfants, leurs donnera le pouvoir de continuer à croître. Toutes ces graines d'amour semées au fil des pages, je m'en suis servi pour nourrir mon élan créateur. Avec chaque couleur, je me suis plongée dans la beauté et l'harmonie qui leur sont propres, dans l'expression des émotions. Chaque couleur m'a entraînée à me pencher sur ma propre relation avec ma mère qui n'est peut-être pas aussi idéale que celle du livre. C'est aussi mon propre rôle de maman que j'y ai retrouvé avec mon exubérance d'artiste.

Mais c'est comme une enfant que j'ai joué avec ma boîte de couleurs, les ciseaux et la colle, que j'ai fouillé dans mon coffre aux trésors rempli de textures et de motifs glanés autour du monde. C'est dans un esprit joueur, absorbé dans l'instant présent, mais aussi ancré dans mes propres souvenirs d'enfance que j'ai réalisé les images de ce très beau texte.

Lorsqu'il a fallu illustrer le blanc, cela a été une descente profonde dans mon corps de souffrances. Là, je me suis accueillie. J'ai exprimé toute ma vulnérabilité qui n'est sans doute pas bien éloignée de celle d'un enfant. Dans ma crainte, je me suis trouvé un allié en Jean-Paul Lemieux pour parcourir ce bout de chemin tellement difficile à appréhender.

J'espère que mon travail pourra aider d'autres voyageurs dans ce difficile passage.

**Annouchka Gravel Galouchko**



## **THE BIRDMAN**

**Veronika Martenova Charles et illustré par Annouchka Gravel Galouchko, Ed. Tundra Book, Mc.Clelland, Toronto 2006**

- 2007 Nomination pour le **Silver Birch Award par le Tree Award 2007,**
- 2007 Nomination pour le **Blue SpruceAward par le Tree Award 2007,**
- 2007 **Book of the Month by the Rutgers University 2007**
- 2007 **Sigurd F.Olson Nature WritingAward/US**
- 2006 Nomination pour le **Prix du G.G du Canada, illustrations livre jeunesse anglophone**  
Nomination pour « **Amélia Frances Howard Gibbon Award**»

Noor Nobi is a broken man, wandering the streets of Calcutta with no reason to live. His three children, snatched from him in a cruel accident, were everything he worked for and loved. But one day, he enters a crowded market and sees a bird, caged and frightened and sick. With very little money in his pocket, he waits until the vendor is closing up.

Quickly, Noor Nobi bargains and, happy to get anything for the sickly thing, the vendor accepts his offer. For some reason Noor Nobi cannot explain, it is important for him to nurse the bird back to health. When it is finally able to fly, Noor Nobi takes his bird to a big Banyan tree and releases it. Only then is he able to weep and fully grieve for his children.

Before Noor Nobi knows it, he is back at work and taking his weekly earnings to the market where he continues to buy, heal, and free as many birds as he can. Crowds gather; some laugh and say he is crazy, some stand reverently, some don't know what to think. But Noor Nobi's kindness saves a growing number of birds, and the birds, in turn, give him new purpose.

Author **Veronika Martenova Charles** read a short newspaper article about the “**Birdman**” of Calcutta and her imagination took flight. She traveled to India, found Noor Nobi, and witnessed the freeing of the birds for herself.

**The Birdman** is a touching, true story, tenderly illustrated by **Annouchka Gravel Galouchko** and **Stéphan Daigle**. It is accompanied by an afterword, diary entries, and photographs of the author's experience.

[www.tundrabooks.com](http://www.tundrabooks.com)

**QUILL& QUIRE**

## **BOOK REVIEWS**

### **The Birdman**

by **Veronika Martenova Charles; Annouchka Gravel Galouchko & Stéphan Daigle**

The first thing that must be said about **The Birdman** is that the illustrations, by Montrealers **Annouchka Gravel Galouchko** and her partner, **Stéphan Daigle**, are gorgeous. With intricate **Gustav Klimt**-style patterns filling every brilliantly coloured area, the book's illustrations are also reminiscent of **Chagall** in their surreal, fantastic use of birds and eyes and sewing machines with animal heads. The paintings are still wholly individual and suited to the text.

The story, by Toronto author and illustrator **Veronika Martenova Charles**, is a true one. A five-page afterword describes, with photos this time instead of pictures, Noor Nobi, the real **Birdman of Calcutta**, and how Charles came across his story in the *Toronto Star* and followed it all the way to **India**.

A tailor who sewed baby clothes, Noor Nobi had three beloved children who were killed in an unspecified accident. Numbed by grief, Noor Nobi wanders Calcutta until he's struck by the sight of numerous cages filled with birds. "Poor creatures! Once they were free and now they are miserable," he thinks. "Life is so precious and fragile. In an instant it can change or be snatched away." Aware that nothing can bring back his children, Noor Nobi decides in a redemptive moment to help the birds.

Able to afford just one bird at a time, Noor Nobi buys one creature and releases it. Working day and night sewing dresses, he buys the cheaper, sickly birds, nurses them back to health, and then releases them. Six days a week, Noor Nobi is a tailor, but on Mondays he becomes **the Birdman**, stroking the birds' feathers as he releases them (what a glorious illustration!) into a big banyan tree. And as people watch him, they, too, forget their

troubles.

The story is simple, very touching, and elegantly told, evoking Calcutta's colour, heat, and its citizens' difficult lives. And – let me say it again – the illustrations are exquisite.

**Reviewed by Carlyn Zwarenstein** (from the October 2006 issue)

**THE GAZETTE**, Montréal, Saturday, October 21, 2006



<http://www.journalletoile.com/article-i189796-Decouvrir-lunivers-du-Mysterieux-jardin-den-face.html>

## **Le mystérieux jardin d'en face**

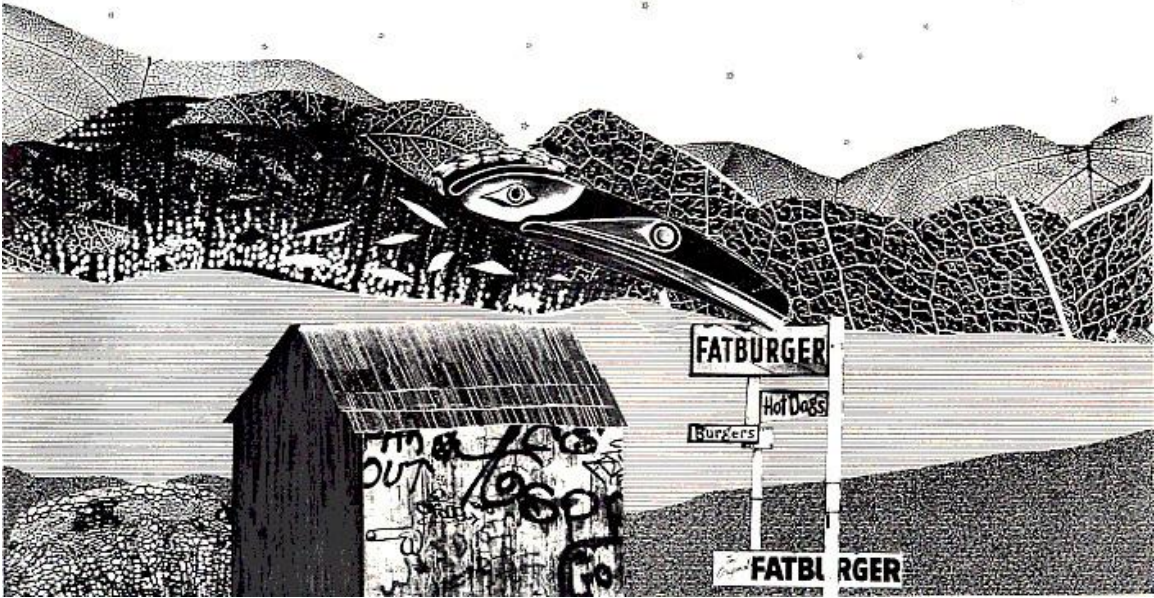
**Chantal Drouin**, livre-DC illustré par **Annouchka Gravel Galouchko** et **Stéphan Daigle**, **Les Éditions MusiMagiques inc.** 2007

Le livre peut être commandé directement chez l'éditeur à [edmusimagiques@distributel.net](mailto:edmusimagiques@distributel.net) ou au 450.455.1523.

### **Influences et travail en commun**

**Stéphan Daigle** (également **peintre** et **illustrateur**), et moi sommes compagnons de vie depuis plus de vingt ans. Les tableaux et les illustrations que nous avons réalisés durant cette période ont été, bien naturellement, influencés par le travail de l'autre. Lorsque vous partagez pratiquement chacune de vos pensées et que vous discutez longuement de toutes vos préoccupations avec un être depuis tant d'années, il n'est pas surprenant que votre travail artistique s'en trouve influencé. Il l'a été soit formellement, thématiquement" et/ou intellectuellement, sinon même spirituellement. C'est dire que la création commune des images de *The Birdman* et de *Le mystérieux jardin d'en face* est une expérience de création totalement partagée. Le chaos artistique des débuts d'une création a dû passer par le tamis de deux esprits affirmés pour parvenir à une vision commune harmonisée et pleinement satisfaisante pour chacun de ceux-ci. *DIABLES!* que j'ai écrit et que Stéphan a illustré, fut aussi une autre sorte de communion spirituelle. D'autres aventures artistiques amorcées comme *Le conteur*, une légende que j'ai écrite et que Stéphan a commencé à illustrer, donneront sans doute naissance à de nouvelles oeuvres hybrides. Ces créations communes sont finalement les enfants spirituels de notre couple.

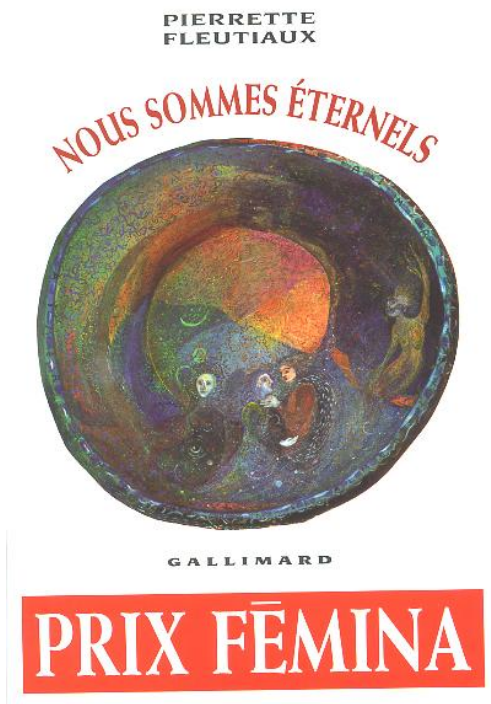
## **Illustrations pour adultes**

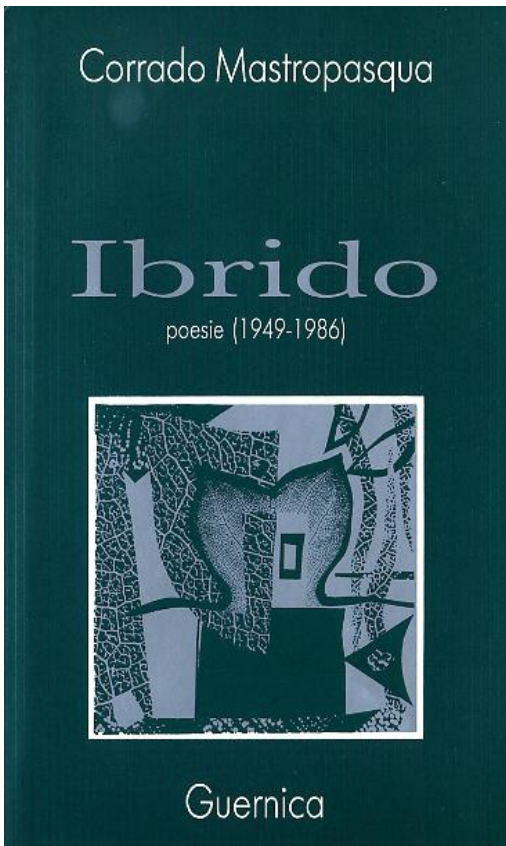
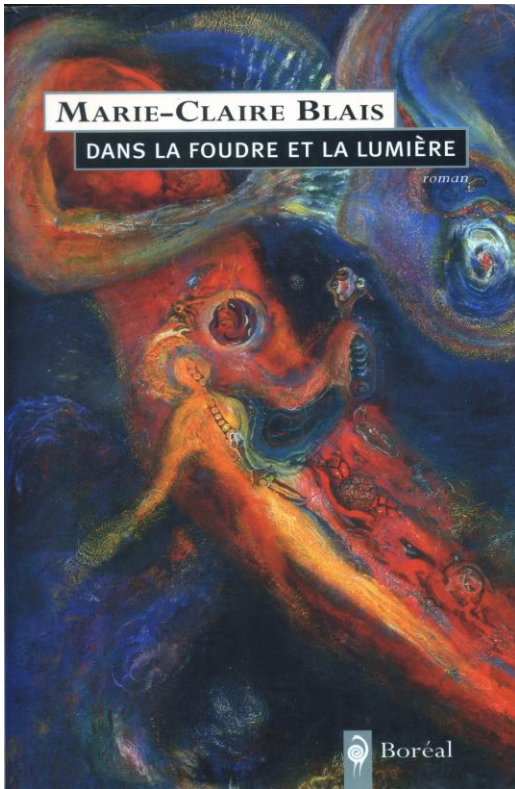


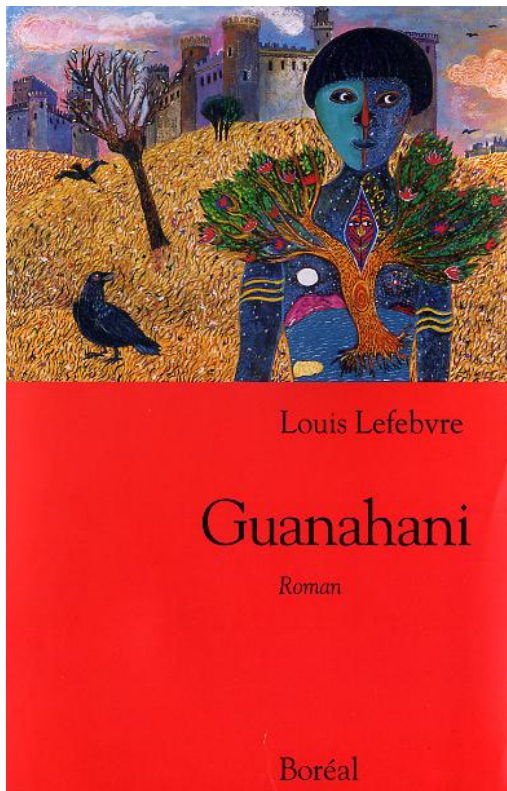
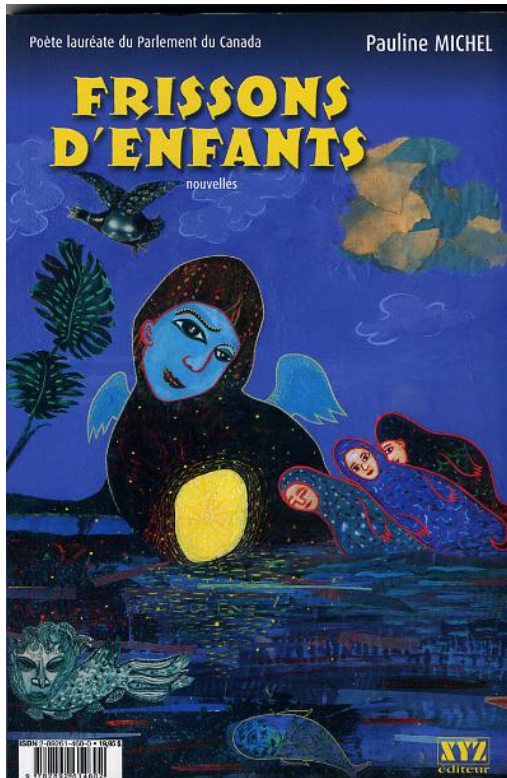
Mes oeuvres picturales reliées à l'écriture sont essentiellement narratives parce qu'elles racontent une histoire. Depuis longtemps, mes images me suggèrent des histoires et il m'est venu tout naturellement de les écrire. Puis les histoires sont venues d'elles-mêmes sans support visuel. Lorsqu'on me demande d'illustrer un texte, je me l'approprie pour mieux le servir et pour m'en inspirer. J'ai illustré par exemple, la dernière trilogie romanesque de **Marie Claire Blais**, *Soifs* parue chez **Boréal** en 1995, *Dans la foudre et la lumière*, publiée en 2001, (dont la couverture est un immense peinture, une oeuvre personnelle créée entre 1986 et 1989, sous le nom de *La colonne des vies antérieures*) et enfin *Augustino et le chœur de la destruction*, en 2005. L'écrivaine qui se sent des affinités avec mon travail de **peintre** et d'**illustratrice**, a écrit un très beau texte poétique en guise d'introduction pour la monographie consacrée à mon travail visuel sous le titre d'*Envol imaginaire*, paru en 1998 aux **éditions Les 400 coups**, dans la collection Images. Inspirée par mon travail, **Marie-Caire Blais** s'est servie de mes

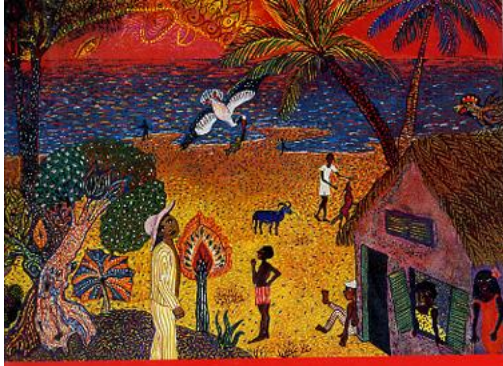
tableaux pour illustrer son propos lors de la soirée qui lui était consacrée dans le cadre des événements littéraires tenus à la **maison de la culture Frontenac** en 2001.

De 1987 à 1989, j'ai eu la chance de collaborer avec le très beau magazine littéraire transculturel québécois *Vice Versa*. Philosophes, sociologues, poètes, penseurs, **écrivains, peintres et illustrateurs** s'y exprimaient autour de la notion de *transculture*. À cette même époque, j'ai également travaillé pour le magazine spécialisé du cinéma québécois *Lumière*. Critiques, cinéastes, réalisateurs, écrivains y discutaient d'un numéro à l'autre autour de la production du cinéma québécois, exprimant des points de vues divers.







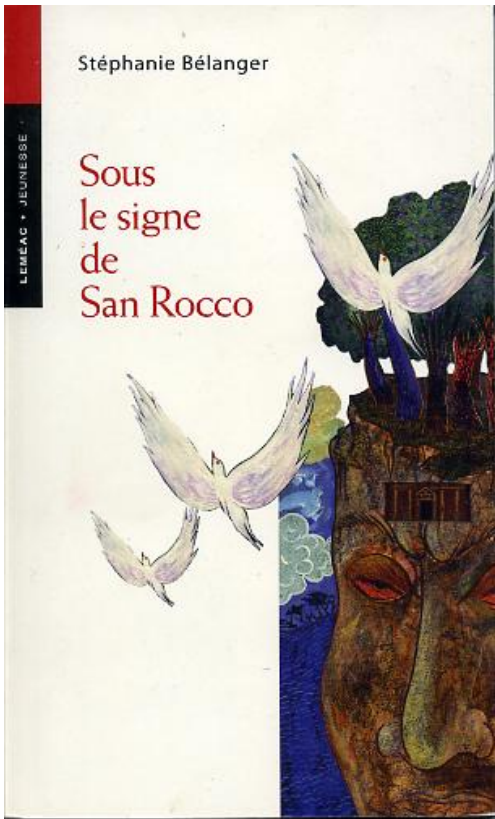


Marie-Claire Blais

# Soifs

Roman

Boréal



Stéphanie Bélanger

# Sous le signe de San Rocco